

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 630 BRESIL: L'ASSASSINAT D'UN PAYSAN

La situation est toujours aussi tendue sur les fleuves Tocantins-Araguaia, par suite des conflits de terre entre petits cultivateurs et grandes sociétés agropastorales (cf. DIAL D 627). L'assassinat par des tueurs à gages du paysan Raimundo Lima, dit "Gringo", le 29 mai 1980, dans la région de Conceição do Araguaia, a provoqué un émoi considérable dans les milieux concernés et dans la presse nationale.

Agent laïc de pastorale du diocèse de Conceição do Araguaia et leader paysan candidat aux élections syndicales du 29 juin prochain, "Gringo" était une personnalité de premier plan. 3.000 personnes assistaient à son enterrement, dont des familles entières venues en barque de 300 km à la ronde après trois jours de voyage, ou ayant marché 35 km à pied.

Pour la seule première quinzaine de mai, six personnes ont trouvé la mort dans cette région, dont quatre étaient des courtiers véreux, des propriétaires terriens ou des tueurs à gages. C'est dire l'état de révolte des paysans.

Ci-dessous quelques témoignages sur l'assassinat de Raimundo Lima.

Note DIAL

1- Avertissement de la Commission pastorale de la terre (29 mai 1980)

Dans le nord du Goiás, le sud du Pará, l'ouest du Maranhão et le nord-est du Mato Grosso, les problèmes de la possession et de l'usage de la terre ont atteint un degré de gravité extrême.

Une véritable force para-militaire de tueurs à gages, aidés et soutenus fréquemment par des organismes gouvernementaux, la présence fréquente de policiers et de membres de l'armée ainsi que, très souvent, la connivence du pouvoir judiciaire: tous ces éléments contribuent à faire pression sur des milliers de familles de petits cultivateurs pour les expulser de leurs terres, au bénéfice des grands propriétaires et des entreprises nationales ou multinationales.

Pourchassés, maltraités avec de véritables raffinements de cruauté, quand ils ne sont pas assassinés, ces cultivateurs, conduits au désespoir, se trouvent contraints à se défendre - position interprétée par mauvaise foi comme étant de la "guérilla" - contre ceux qui, sans nécessité, dévient la terre de sa fonction sociale (1) et s'arrogent le droit d'en faire usage pour obtenir de grands profits.

(1) Cf. la déclaration de l'épiscopat brésilien sur "L'Eglise et les problèmes de la terre", DIAL D 605 (NdT).

Cette situation reflète la réalité brésilienne dans laquelle le peuple est privé de ses droits.

L'Eglise s'est souciée de cette situation. La Commission pastorale de la terre (CPT) est présente dans les problèmes de la campagne et plus spécialement, à l'heure actuelle, dans la région Araguaia-Tocantins. Cette disponibilité pour le soutien et le service de la cause et de la lutte des exploités et des expropriés, provoque la colère des grands, laquelle s'accompagne de menaces, de calomnies, de persécutions, d'arrestations et même de tentatives d'assassinat.

Suite aux événements qui affectent la section régionale de la CPT et qui se traduisent par une virulente campagne de diffamation, d'accusations gratuites et de menaces de mort, le Conseil de la CPT, réuni à Goiânia les 28 et 29 mai 1980, exprime sa profonde préoccupation pour les problèmes auxquels se heurtent les travailleurs ruraux et les agents de pastorale de la région. Il se déclare ouvertement solidaire des agents de pastorale que sont Nicola Arpone (2) et le P. Aristides Casmio, auxquels il apporte tout son soutien. Et il rend responsable la politique économique imposée par le gouvernement, de la grave situation des cultivateurs du pays ainsi que de tout conflit ou mort qui puisse survenir, tant dans la zone en question que dans d'autres régions où la situation a déjà revêtu des aspects insupportables.

Conseil de la CPT, le 29 mai 1980

2- Déclaration de "l'opposition syndicale" des paysans (5 juin 1980)

L'Opposition syndicale - liste 2 - des travailleurs ruraux de Conceição do Araguaia a la profonde douleur de dénoncer au peuple brésilien l'assassinat du camarade Raimundo Ferreira Lima, surnommé "Gringo", candidat à la présidence du syndicat des travailleurs de Conceição do Araguaia. L'assassinat a eu lieu à l'aube du 29 mai dernier, dans la ville d'Araguaína, Etat de Goiás.

Notre camarade a été sequestré par une voiture à Araguaína, emmené en dehors de la ville et, dans un lieu désert, assassiné par derrière de deux coups de feu, sans avoir pu se défendre. Il laisse une veuve et six enfants mineurs.

Il est évident que sa mort est liée au combat de sa vie. "Gringo" défendait courageusement et hardiment tous les travailleurs ruraux de Conceição, en particulier les petits cultivateurs. L'histoire de sa vie est celle de la vie du peuple. Né à Marabá, dans l'Etat de Pará, il s'est bien vite dévoué à la défense des droits des pauvres. Que ce soit comme agent de pastorale de l'Eglise de Conceição do Araguaia, ou comme syndicaliste authentique, son nom est inscrit dans la mémoire du peuple comme champion des luttes que notre classe mène contre la peste qu'est le courtage véreux des terres. Bien que plusieurs fois menacé de mort, il n'a jamais cédé à la peur et aux menaces que les courtiers véreux lui adressaient. Sa combativité et son courage étaient un aliment pour tous ceux qui, dans cette région, luttent pour quelques arpents de terre.

(2) Sur l'arrestation et la torture de N. Arpone, cf. DIAL D 585 (NdT).

Aujourd'hui ils l'ont tué. Lâchement, dans le dos. Aujourd'hui ils rient, les courtiers véreux, ceux qui ne voient dans la terre que l'argent qu'elle peut produire. Ils croient que la mort de "Gringo", ce grand lutteur, va éteindre notre combat.

Ils se trompent. Si l'intelligence, la force et le courage de "Gringo" en vie nous encourageaient, sa mort est aujourd'hui une sève qui nous nourrit davantage. Nous tous, travailleurs ruraux de Conceição do Araguaia, venons de signer avec "Gringo" un engagement irrévocable: son martyre, son sang, son combat ont pour nous une très grande signification. Tôt ou tard, bientôt peut-être, la terre sera libérée; et tous ceux qui nous humilient, nous torturent, nous enchaînent, nous tuent, nous et nos femmes, nous et nos enfants, seront jetés dans la poubelle de l'histoire de notre peuple.

L'Opposition syndicale - liste 2 - des travailleurs ruraux de Conceição do Araguaia ne plie pas devant la mort du camarade. Nous sommes plus forts que jamais. Nous mènerons à bien le programme de lutte que "Gringo" a offert à tous les travailleurs ruraux de la commune de Conceição: un programme de lutte pour la défense de notre classe. La liste 2 de l'opposition syndicale a perdu son chef, c'est vrai, mais elle a reçu son martyr.

La réponse que nous donnerons à ses assassins, la plus immédiate, ce sera la victoire aux prochaines élections syndicales, le 29 juin. Que tremblent alors tous les agresseurs. Sous l'inspiration de notre camarade martyr, le syndicat empoignera avec fermeté le drapeau de la victoire. La victoire de la lutte de tous les opprimés, la victoire de la lutte pour la réforme agraire, la victoire de la lutte contre le courtage véreux des terres, la victoire de la lutte pour la terre, la victoire de la lutte pour un gouvernement démocratique et populaire, la victoire de la lutte pour une société juste dans laquelle tous verront leurs droits respectés.

C'est notre engagement.

C'était la volonté de "Gringo",

Vive la lutte de tous les travailleurs du Brésil!

Vive la lutte de tous les travailleurs ruraux de Conceição do Araguaia

Vive la mémoire de notre camarade assassiné!

Honneur immortel à "Gringo"!

Gloire à notre héros!

Conceição do Araguaia, le 5 juin 1980
Opposition syndicale de Conceição do
Araguaia - liste 2

3- Solidarité des paysans de Sampaio (5 juin 1980)

Chers camarades réunis à Conceição do Araguaia,

Nous, les cultivateurs d'ici, à Sampaio, réunis nous aussi avec des cultivateurs du nord du Goiás, nous vous envoyons nos plus forts "abraços" de solidarité pour soutenir vos revendications dans la vie qui est la nôtre.

Bien qu'étant loin, nous ressentons de près la même douleur que vous. Chez nous aussi il y a des problèmes sérieux: menaces, arrestations, et même des bombes qui ont éclaté chez nous. C'était à cause de grands propriétaires, de courtiers véreux et de quelques inhumains qui ont essayé injustement d'en finir une bonne fois avec nous le 23 juillet de l'année dernière (3). Il est probable que, mis à part ceux qui sont morts depuis, il y a encore beaucoup de gens qui en sont malades ou qui restent terrorisés par ce bombardement.

Avec tout ça ici, nous sommes encore quelques-uns à garder courage. Et ce que nous voulons vous dire, c'est que nous sommes prêts à marcher avec vous dans la mesure de nos possibilités, en essayant d'organiser un vrai syndicat.

Nous vous rappelons l'hymne qui dit: "Si nous mourons dans ce combat, le sang deviendra semence". C'est vrai, la semence qui germe rapporte beaucoup. C'est pour ça que nos camarades qui meurent dans ce combat nous laissent un esprit de liberté. C'est pour nous une dignité supplémentaire.

Que Dieu bénisse nos jours d'espérance!
Amicalement.

Sampaio, le 5 juin 1980
(38 signatures)

4- Déclaration de la CPT régionale Tocantins-Araguaia (5 juin 1980)

La Commission pastorale de la terre (CPT) pour le Tocantins-Araguaia, suit attentivement et étroitement depuis plusieurs années les difficultés des cultivateurs du nord du Goiás, du nord du Mato-Grosso et du sud du Pará où se sont produites des violences spécifiques, des actes arbitraires et des spoliations.

A plusieurs reprises et de façon insistante nous avons dénoncé dans la presse écrite et parlée du Brésil la gravité de la situation foncière dans cette région. Nous avons dénoncé la concentration excessive de la terre entre les mains de groupes économiquement puissants, ainsi que la politique gouvernementale qui la favorise. Nous avons alerté la conscience nationale sur la violence qui prédomine là où les grands propriétaires s'arment en formant du personnel dit "de surveillance", mais plus connu par la population comme étant constitué d'hommes de main ou de tueurs à gages.

Le droit et la justice ont été mis de côté. C'est la loi du plus fort qui règne, la loi du profit facile, même au prix fort: la souffrance de milliers de familles paysannes, expulsées de leur seul moyen de subsistance qu'est la terre; les assassinats; les embuscades; les cases détruites ou incendiées; la peur qui s'installe dangereusement.

L'expression de ce désordre institué, la voilà: des mains se sont armées pour assassiner traîtreusement Raimundo Ferreira Lima, dit "Gringo", l'ami, l'agent de pastorale, le candidat aux prochaines élections syndicales sur la liste de l'opposition à Conceição do Araguaia. "Gringo" a été tué de deux balles le 29 mai 1980 à Araguaína, en laissant une veuve

(3) Cf. DIAL D 585 (NdT).

et six enfants mineurs. C'est un crime politique. Il jouait un rôle de premier plan parmi les cultivateurs; il a toujours été fidèle à son peuple; c'est pourquoi les menaces de mort ne lui ont pas été épargnées, qui culminent aujourd'hui dans son martyre.

Face à cet acte qui a indigné l'ensemble de la population, la Commission pastorale de la terre pour le Tocantins-Araguaia est sûre que cette mort n'a pas ruiné l'espoir et l'union des cultivateurs, mais qu'au contraire elle les a renforcés. Le sang de ce juste fleurit sur ce sol et crie justice. C'est pourquoi nous exigeons des autorités responsables l'ouverture d'une enquête rigoureuse pour découvrir les responsables directs de l'assassinat. Il est bon que les autorités perçoivent que la patience de notre peuple a des limites.

- Mgr Celso Pereira de Almeida
évêque de Porto-Nacional et président
du Régional-CPT Tocantins-Araguaia
- Diacre Ricardo Rezende Figueira
vice-président du Régional CPT Tocantins-
Araguaia

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441